

## En ouvrant le cénotaphe aux 21 victimes

ou les premières Cacahuètes de Claude Weber J. C.

La doc de Claude Weber est partie à Angers, avec les meilleurs modèles dignes d'un musée. Mugnette Weber m'a confié le carton contenant les restes des 21 modèles victimes d'une lâche agression féline (voir photo CERVIA 67), afin que j'en récupère ce qui en restait d'utilisable. C'est ce que j'ai fait, mais cette autopsie m'a aussi permis de découvrir toutes l'étendue des techniques et de l'astuce de Claude.

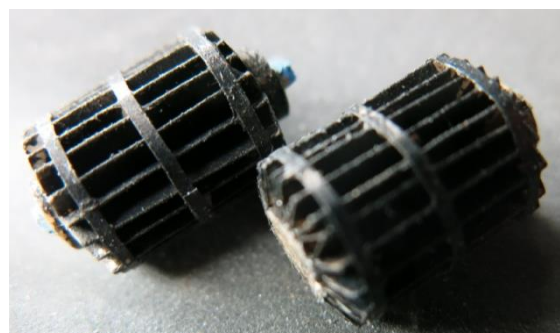
Il est rare qu'en Cacahuète on se préoccupe de cacher les extrémités d'axes de roues. Claude utilisait souvent une minuscule rondelle de tube de cuivre, probablement sertie à force (et bien !), car l'essai que j'avais fait de mon côté de ce système s'était révélé peu fiable. Ce système étant très peu épais peut facilement se cacher sous une flasque bombée.



Claude utilisait parfois pour ses axes d'hélice des paliers minuscules filetés avec précision, de même du côté hélice dont certaines possédaient une fourrure vissée sur un filetage soudé à l'axe (au pas de 0,2 mm !) permettant un démontage rapide, sans jeu, ce qui est indispensable si on a un cône important, et sans aucun accessoire disgracieux visible.



Il a aussi utilisé avec succès le système de réglage d'axe "en queue de cochon", système bien connu mais monté ici de façon à être réellement utilisable, ce qui n'est pas si évident. Le palier avant étant une simple plaque d'aluminium ou même de contreplaqué. L'attention est toujours portée sur la stabilité des nez, par broche, bouton pression ou mini-clips en cap 3/10.



Claude devait être d'une infinie patience pour réaliser ces radiateurs de Nieuport 62, ici à l'échelle double, entièrement en feuilles de laiton (comme sur le vrai !), ou ces radiateurs Lamblin aux nombreuses lamelles destinés au Nieuport-Delage de course.